

# UN BIDONVILLE AGRICOLE



Une vue d'ensemble du campement.

Berre l'Etang est connu pour sa pétrochimie, mais l'agriculture y emploie autant d'ouvriers. Beaucoup de serristes s'y sont installés et produisent des tomates. A travers des serres toutes neuves, un chemin de terre conduit à une sorte de clairière bordée de maigres cyprès et débouche sur un bidonville agricole. Depuis des décennies, une cinquantaine d'ouvriers agricoles d'origine maghrébine se logent dans des caravanes ou dans des cabanes de fortune sans électricité ni sanitaires ni eau potable. Aucun employeur, aucune collectivité territoriale n'a jamais voulu s'occuper de leur logement. En 2004, après divers contacts, ils disent leur volonté de changer leurs conditions d'existence : nettoyer le terrain et l'équiper un peu : des containers pour les ordures,

une boîte aux lettres, une cabine téléphonique, et surtout l'eau potable et un minimum de sanitaires.

Sous l'impulsion de la Ligue des droits de l'homme locale une action a été menée avec des bénévoles et l'association des Compagnons bâtisseurs. Elle a été décidée avec les habitants du gourbi qui ont participé activement. Un appel aux dons a eu un bon écho auprès du réseau associatif local. Sur plusieurs weekends, des bénévoles ont nettoyé les tonnes d'ordures amassées depuis des années. Le financement du sanitaire a été obtenu de la Fondation Abbé Pierre. A part les six petits piliers de béton qui servent de fondation, toutes les autres structures sont en bois, facilement démontables : nous sommes en zone non constructible et le propriétaire tolère cette installation. Le solaire assure l'énergie. Des personnes ont obtenu du maire le droit à une boîte aux lettres et un container pour les ordures ménagères.

Je me demande en terminant s' il faut parler de ce gourbi de Berre l'Etang. Des personnes vivent là et ils ont le droit de vivre si possible tranquillement, sans être montrées à tout le monde comme des bêtes curieuses. Mais pour éveiller nos consciences et révéler la dure pauvreté qui est à notre porte, ne faut-il pas tout de même en parler ?

**Frère Joseph Berthelot**  
Prieuré Saint Dominique –  
Saint Sulpice la Pointe (Tarn)